

Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

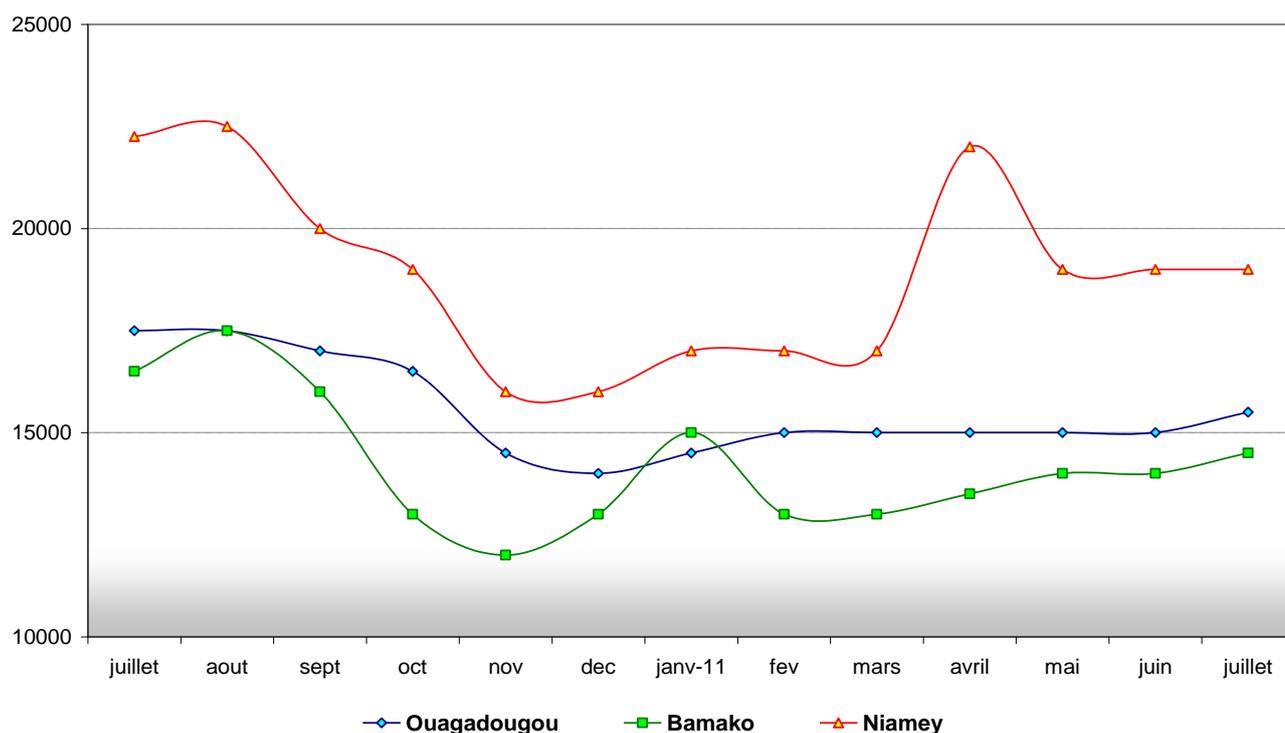
Suivi de campagne n°123 - début juillet 2011

Le prix des céréales est globalement assez stable

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)

FCFA/100 kg

Comparaison du prix du mil dans les 3 capitales



Comparatif du mil en juillet 2011 :

Prix par rapport au mois passé (juin 2011) :
+3% à Ouaga, +4% à Bamako, stable à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (juillet 2010) :
-11% à Ouaga, -12% à Bamako, -15% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : Sima et animateurs AV

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	47 000	16 200	16 000	20 000
Maradi	Grand marché	46 000	13 500	16 000	22 000
Dosso	Grand marché	42 000	17 500	17 500	20 000
Tillabéry	Tillabéry commune	45 000	20 500	18 000	20 000
Agadez	Marché de l'Est	55 000	20 000	16 000	26 000
Niamey	Katako	40 000	18 000	17 000	17 000

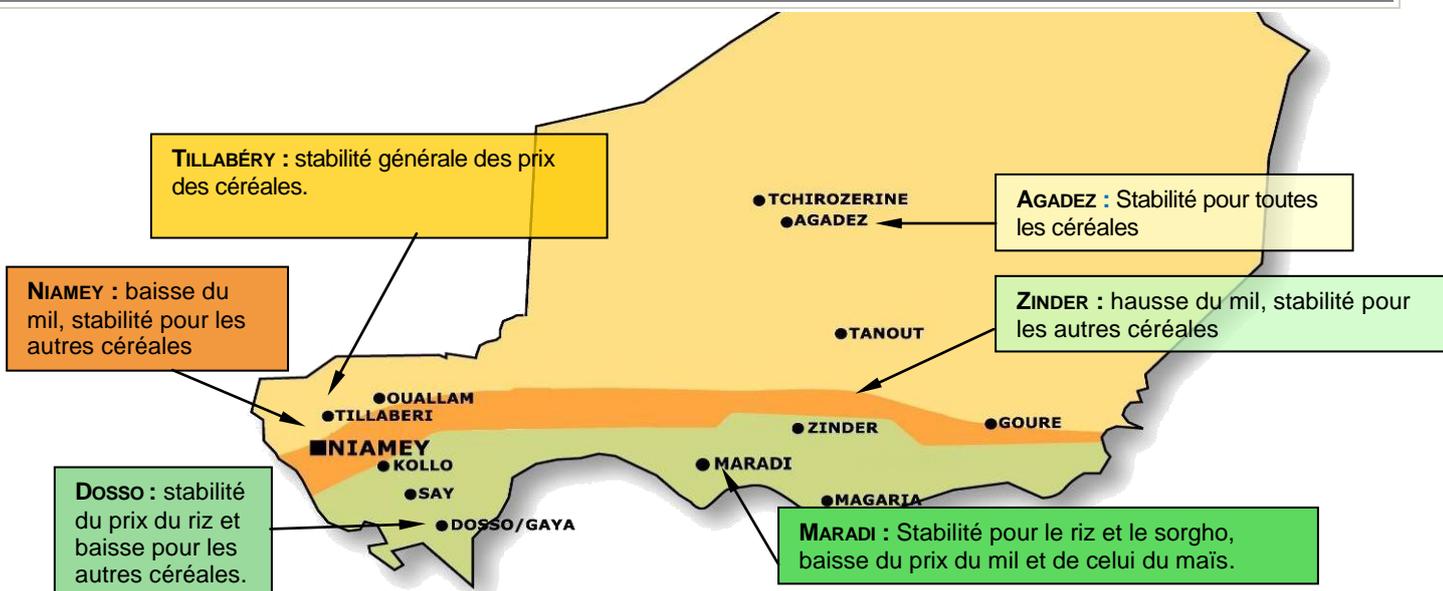
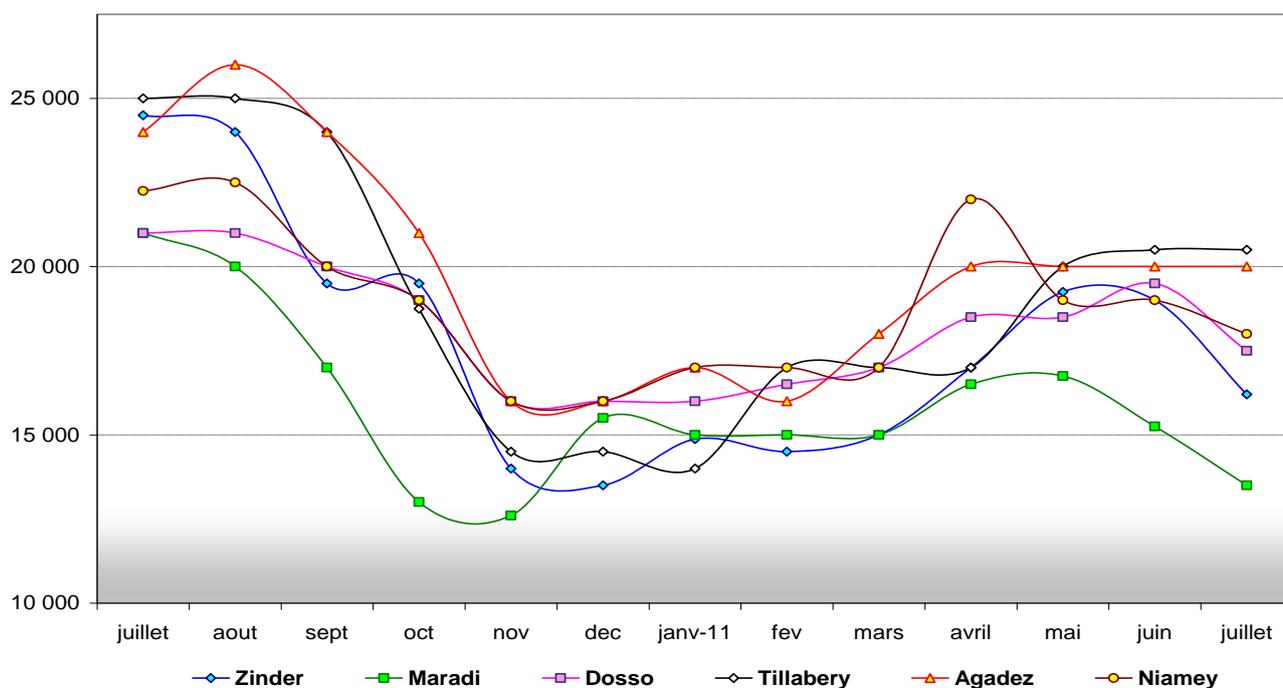
Commentaire général : La tendance générale des prix des céréales est à la stabilité, voire même à la baisse pour les céréales sèches sur certains marchés. Seul le marché de Zinder a enregistré une hausse de 15% pour le mil. Les baisses les plus significatives ont été observées pour le mil sur les marchés de Maradi (-11,5%), de Dosso (-10%) et Niamey (-5%).

L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au 1^{er} rang des plus chers, suivi de Tillabéri, Dosso, Zinder, Niamey et Maradi. Comparé à début juillet 2010, ces prix sont en baisse pour les céréales sèches (sauf le maïs à Dosso et Agadez). Il est en hausse pour le riz sur tous les marchés, de 4% à Zinder à 22% à Agadez.

Analyse de l'évolution des prix par produit : **Riz :** stabilité sur tous les marchés. **Mil :** hausse à Zinder, stabilité à Tillabéri et Agadez, baisse à Maradi, Dosso et Niamey. **Sorgho :** légère baisse à Dosso, stabilité sur les autres marchés. **Maïs :** baisse à Maradi et Dosso, stabilité sur les autres marchés.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Niger



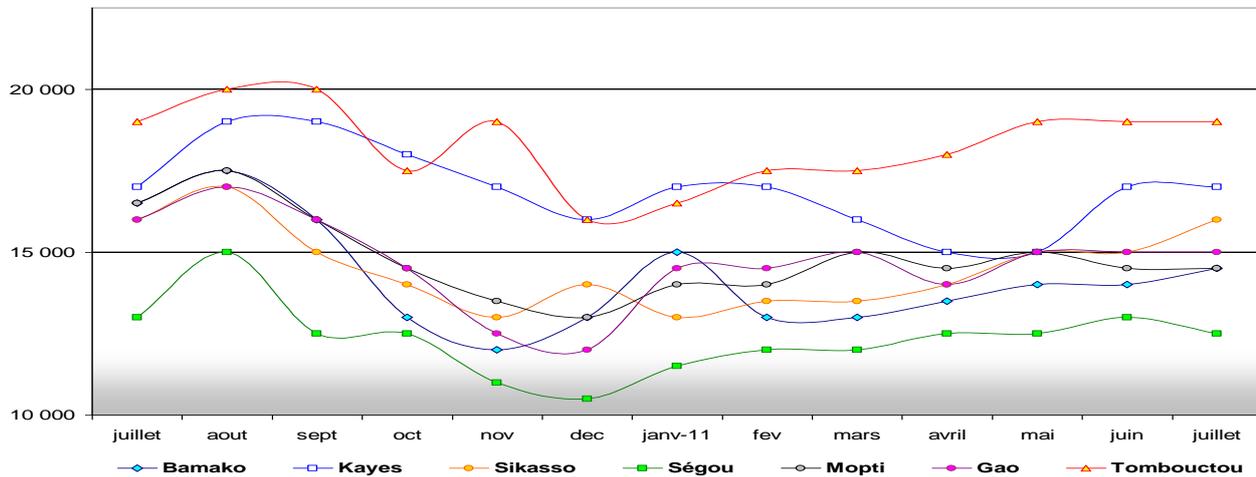
1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	35 000	37 500	14 500	15 500	16 000
Kayes	Kayes centre	38 000	31 000	17 000	16 000	16 000
Sikasso	Sikasso centre	35 000	35 000	16 000	14 000	15 000
Ségou	Ségou centre	33 000	-	12 500	12 500	15 000
Mopti	Mopti digue	35 000	-	14 500	14 000	15 000
Gao	Parcage	40 000	37 000	15 000	15 500	16 500
Tombouctou	Yoobouber	30 000	-	19 000	23 000	-

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Mali



Commentaire général : Globalement, le riz importé se fait de plus en plus rare sur les marchés. Hormis dans les zones de forte production et de groupage de stock, le riz local est à la hausse, comme le maïs. En raison du bon niveau d'approvisionnement du marché, les mil/sorgho observent parfois quelques baisses de faible amplitude, en dépit du début de soudure, avec la fin des achats institutionnels, quelques mesures restrictives et la mise en marché d'importants stocks au niveau local.

Bamako : Hormis le riz local Gambiaka stable, hausse des autres céréales : +7% pour le riz importé ; +10% pour le maïs ; +4% pour le mil et +3% pour le sorgho. Ces mouvements s'expliquent par l'apparition du riz de contre saison favorisant la stabilité de l'offre et la baisse de disponibilité des autres céréales par rapport à la demande actuelle.

Kayes : Hausse du riz local Gambiaka (+12%) et du sorgho (+7%) qui s'explique par une baisse de l'offre par rapport à la demande actuelle. Stabilité des autres céréales.

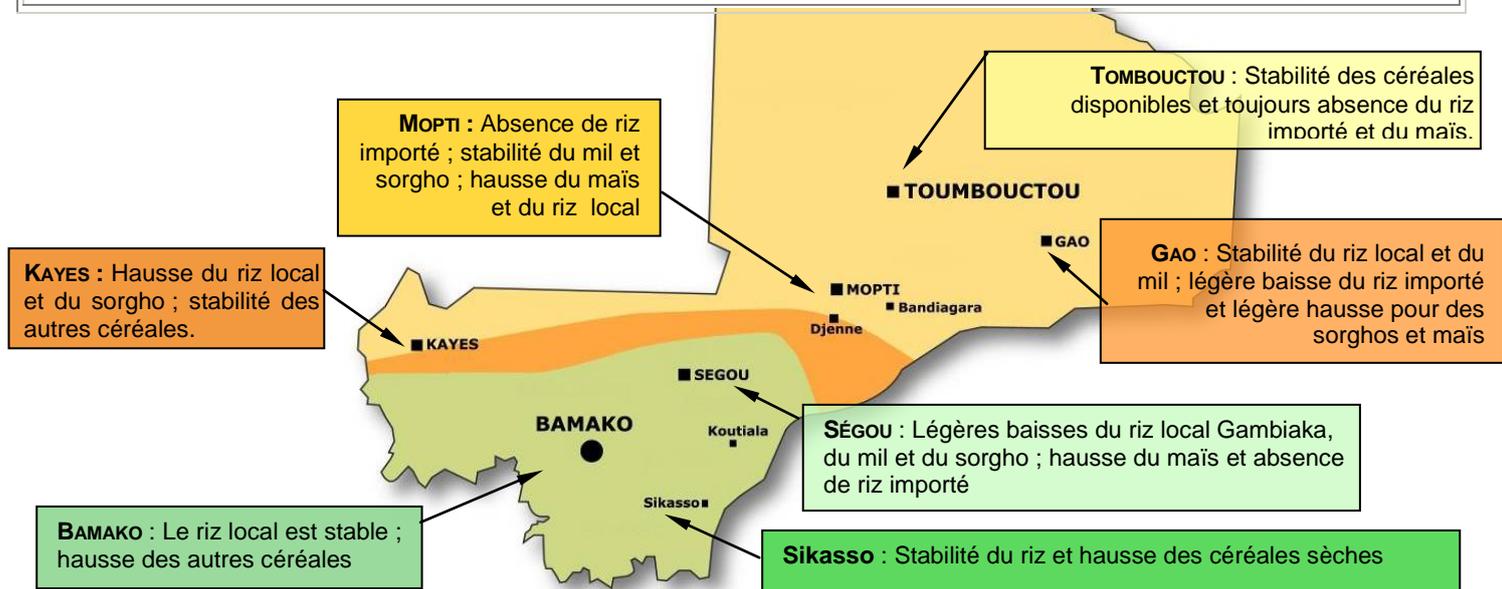
Sikasso : Stabilité du riz et hausse des céréales sèches : +15% pour le maïs ; +8% pour le sorgho et +3% pour le mil. Le début de la soudure favorise cette situation avec la baisse des niveaux de l'offre.

Ségou : Légères baisses du riz local Gambiaka (-3%), du mil et du sorgho (-4%) ; hausse du maïs (+7%) et absence de riz importé. Les baisses en cette période s'expliquent par la fin des achats institutionnels, les mesures restrictives à l'exportation des céréales obligeant les privés à la mise en marché de leur stock sur le marché local et aussi l'apparition du riz de contre saison.

Mopti : Absence de riz importé ; stabilité du mil et sorgho qui sont disponibles sur les marchés ; hausse du maïs (+7%) et du riz local Gambiaka (+9%) en raison de la baisse de leur offre.

Gao : Stabilité du riz local et du mil ; légère baisse du riz importé (-3%) et légère hausse pour des sorghos et maïs (+3%).

Tombouctou : Stabilité générale continue pour les céréales disponibles et toujours absence du riz importé et du maïs. Le niveau d'approvisionnement du marché est satisfaisant, un équilibre certain entre l'offre et la demande explique cette stabilité générale.



1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Ouagadougou	Sankaryaré	38 500	15 500	12 500	15 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	35 000	14 500	12 000	12 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	34 000	15 000	12 000	13 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de	34 000	13 750	11 000	13 750
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	14 000	13 000	14 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	15 000	13 500	14 500
Sahel (Dori)	Dori	42 000	16 500	14 000	15 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	42 500	14 500	13 500	15 000

Commentaire général sur l'évolution des prix : D'une manière générale, les prix ont été stables sur la plupart des marchés suivis, toutefois avec une tendance à la hausse pour le maïs.

Ouaga : Stabilité du sorgho, hausse du mil de +3% et du maïs (+15%) suite à la diminution des stocks de maïs sur le marché.

Hauts Bassins : Stabilité du prix du mil et du sorgho. Hausse légère de +4% du prix du maïs qui s'explique par une forte demande de la part des opérateurs étrangers.

Mouhoun : Hausse du prix du mil de +7%, du sorgho de 4% et du maïs de +8% qui s'explique par une baisse des stocks et l'installation timide de la campagne agricole.

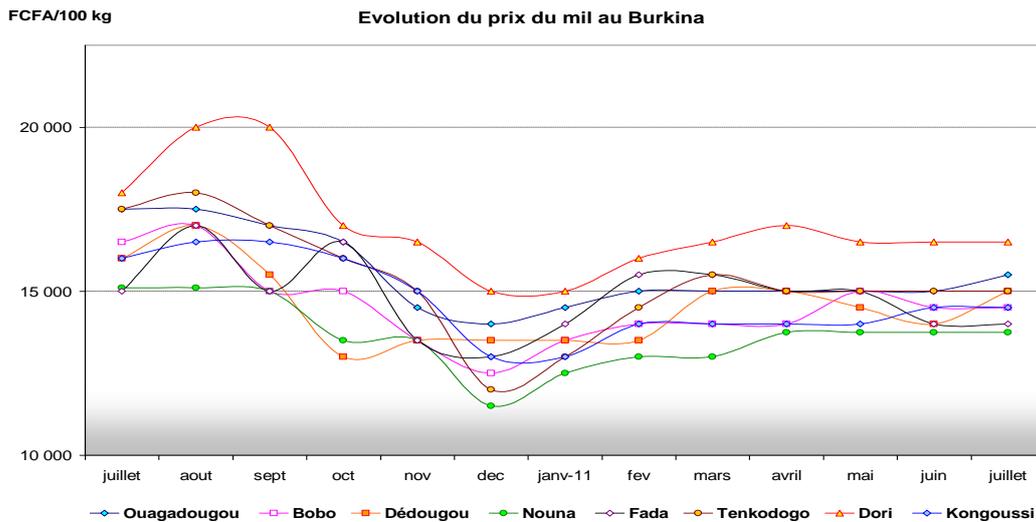
Kossi : Stabilité du prix du mil, du sorgho local et du maïs qui s'explique par le niveau d'approvisionnement des marchés satisfaisant. Le marché est toujours approvisionné par les stocks paysans.

Gourma : Stabilité du prix du mil, du sorgho local et du maïs. Cette tendance s'explique par la diminution de la fréquentation des marchés par les acheteurs et par la reprise des activités agricoles par les producteurs.

Centre – Est : Stabilité des prix du mil. Hausse légère de +4% du prix du sorgho local et du maïs. Cette tendance traduit le faible niveau d'activité sur le marché en ce début de campagne agricole.

Sahel : Stabilité du prix mil et du sorgho. Hausse de +7% du prix du maïs qui s'explique par la baisse de l'offre sur le marché.

Bam : Stabilité du prix du mil et du sorgho local, hausse du prix du maïs de +11% qui s'explique par une demande nettement plus forte que l'offre. Il est à noter également que les stocks de mil et de maïs se raréfient sur le marché.



Bam : Stabilité du mil et du sorgho, hausse du maïs

Sahel :

Kossi : Stabilité du mil, du sorgho local et du maïs

Ouaga : Stabilité du sorgho, hausse du mil et du maïs

Hauts bassins : Stabilité du mil et du sorgho. Hausse légère du maïs

Gourma : Stabilité du prix du mil, du sorgho local et du maïs.

Mouhoun : Hausse du mil, du sorgho et du maïs

Centre - Est : Stabilité du mil. Hausse légère du sorgho et maïs

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début juillet, en dépit du faible niveau d'approvisionnement des marchés, la situation alimentaire reste satisfaisante. Les prix sont restés stables voire même en baisse. Toutefois, la situation alimentaire dans les zones déficitaires et certaines zones pastorales mérite une attention particulière.

Agadez : La situation alimentaire se caractérise par un faible approvisionnement des marchés en céréales. Toutefois, les prix sont restés stables par rapport au mois passé à cause de la reprise de l'opération « vente de céréales à prix modérés » et des actions d'appui des partenaires au développement. Les activités maraichères reprennent progressivement à la faveur de l'installation de la saison d'hivernage. La situation pastorale demeure satisfaisante grâce à une bonne disponibilité du pâturage et une situation sanitaire relativement calme. Cependant les effets négatifs du conflit libyen continuent de se faire sentir dans la région.

Zinder : La situation alimentaire reste satisfaisante et se caractérise par un approvisionnement assez régulier des marchés d'où une bonne disponibilité des céréales. Les prix sont restés stables par rapport au mois passé sauf pour le mil qui est en hausse d'environ 15%. La situation jugée critique dans le département de Magaria au cours des mois passés, s'améliore progressivement grâce aux interventions de l'Etat et des partenaires au développement (distributions gratuites de vivres et opérations de cash / food for work). La généralisation de l'opération « vente de céréales à prix modérés » à l'ensemble des départements de la région et l'effectivité des semis peuvent améliorer davantage la situation alimentaire.

Maradi : La situation alimentaire est satisfaisante et se caractérise par un bon approvisionnement des marchés en céréales. L'installation progressive de la campagne agricole encourage les producteurs à mettre les céréales sur les marchés pour s'approvisionner en intrants agricoles nécessaires aux cultures de rente, notamment l'arachide et le souchet. Le lancement de l'opération « vente de céréales à prix modérés » par l'Etat et de distribution gratuite des vivres dans certaines localités de la région est susceptible de maintenir ou d'améliorer de manière significative la situation alimentaire de la zone.

Tillabéry : La situation alimentaire se caractérise par un faible niveau d'approvisionnement des marchés en céréales et une baisse du pouvoir d'achat des populations. En conséquence, l'état alimentaire de certaines populations rurales se dégrade de jour en jour, notamment dans la partie nord de la région où l'installation de la campagne agricole tarde encore et préoccupe les producteurs. Malgré les mesures d'atténuation prises par l'Etat et les partenaires au développement (vente à prix modérés, travaux à haute intensité de main d'œuvre), la situation alimentaire demeure précaire dans certaines localités. Cependant, l'installation progressive de la campagne dans la bande sud et le renforcement des actions de l'Etat et des autres partenaires sont susceptibles d'améliorer de manière substantielle l'état alimentaire.

Dosso : La situation alimentaire a connu une nette amélioration par rapport au mois passé. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales et en tubercules, d'où la baisse sensible des prix des céréales par rapport au mois précédent. L'installation quasi définitive de la campagne agricole dans la région crée une situation favorable au maintien ou même à l'amélioration de l'état alimentaire.

AMASSA – Mali

En général, la situation alimentaire reste globalement bonne en dépit du début de la soudure souvent marquée par des hausses de prix, ce qui n'est pas le cas actuellement. Les marchés demeurent assez bien approvisionnés en céréales locales et les disponibilités sont suffisantes pour satisfaire la demande solvable et les besoins.

Bamako : En dépit des hausses de prix observées, la situation alimentaire est normale. L'approvisionnement des marchés en céréales et autres produits alimentaires couvre les besoins des populations. Les stocks répertoriés au niveau des BC de Dianéguela et Moribabougou sont de 32 tonnes de mil/sorgho et riz.

Kayes : La situation alimentaire demeure normale. Mais les disponibilités céréalières sont faibles à moyennes dans l'ensemble. Les stocks SNS OPAM sont de 1.873 tonnes de sorgho et les stocks communautaires repérés sont de 1.196 tonnes toutes spéculations au niveau des BC de la région.

Sikasso : La situation alimentaire reste normale malgré la baisse des offres sur les marchés en cette période hivernale. La disponibilité en céréales locales et les productions maraichères sont suffisantes pour satisfaire les besoins des populations.

Ségou : La situation alimentaire est normale, elle est même marquée par des baisses de prix, améliorant ainsi l'accès, dues à la fin des achats institutionnels, aux mesures restrictives à l'exportation obligeant les opérateurs à des ventes locales. Les stocks OPAM disponibles sont de 16.689 tonnes de mil et sorgho en SNS, 1.815 tonnes de mil en SIE (CSA) et des stocks de riz.

Mopti : La situation alimentaire est normale. On note une baisse de l'offre en riz et maïs, mais l'offre reste suffisante pour couvrir la demande solvable et les besoins des populations. Les stocks publics SNS sont de 5.857 tonnes de mil/sorgho.

Gao : La situation alimentaire, normale, est marquée par des disponibilités moyennes à faibles sur les marchés. Le SNS OPAM est de 2.038 tonnes de mil, le SIE de 134,5 tonnes de mil/sorgho, 700 tonnes de riz et les stocks communautaires repérés BC sont de 210 tonnes toutes spéculations. L'équivalent chèvre/mil est en hausse : 154 kg à Gao, 149 à Ansongo, 128 à Ménaka et 117 à Bourem.

Tombouctou : La situation alimentaire est marquée par l'absence de riz importé et de maïs et par une stabilité de l'offre sur le marché. Les stocks OPAM sont toujours de 3.172 tonnes de mil. L'équivalent chèvre/mil en hausse à 110 kg à Tombouctou et 120 kg à Goundam, à la faveur d'une reprise de l'embonpoint des animaux concentrés le long du fleuve.

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays (suite)

APROSSA – Burkina

Hauts Bassins : La situation alimentaire est assez satisfaisante. Les céréales restent disponibles et accessibles pour les consommateurs. A cela s'ajoute une gamme variée de produits maraîchers et fruitiers sur le marché qui contribuent à améliorer la situation alimentaire des ménages.

Mouhoun : La situation alimentaire est satisfaisante. Les prix des céréales restent abordables pour les ménages avec une assez bonne disponibilité sur le marché.

Gourma : La situation alimentaire est globalement satisfaisante. On note une disponibilité des céréales sur les marchés à des prix accessibles aux ménages.

Centre Est : La situation alimentaire bonne en raison d'une bonne disponibilité des stocks au niveau des ménages et sur le marché. Les prix des céréales sont accessibles sur les marchés.

Sahel : La situation alimentaire est stable. Le marché est bien approvisionné. On note encore quelques disponibilités de céréales dans les ménages.

Centre Nord : La situation alimentaire est satisfaisante sur l'ensemble de la zone. Il y a une disponibilité de stocks au niveau des ménages et sur les marchés ainsi que dans les Banques de Céréales

3- Campagne agricole

Niger

Début juillet, la situation agricole se caractérise par un regain d'activités pluvio-orageuses ayant permis l'achèvement des semis de mil au niveau de la plupart des régions de la zone agricole du pays. Au 10 juillet, 10.134 villages ont effectué des semis contre 10.082 en 2010 ; soit une couverture des semis légèrement meilleure en 2011 par rapport à 2010.

Toutefois, 1.028 villages sont encore sans semis au 10 juillet, dont 319 villages dans la région de Tillabéry. Dans le département de Ouallam, 204 des 300 villages agricoles attendent impatiemment de semer.

Sur le plan de la phénologie, les stades observés varient de la levée à la montaison pour les céréales et à la ramification ou croissance pour les légumineuses. La situation phytosanitaire est marquée par : des attaques de sautériaux signalées dans les départements de Maïné Soroa, Doutchi, Loga, Magaria, Tanout, Dakoro, Mayahi et Tessaoua ; l'apparition de cicadelles sur le sorgho dans le département de Tessaoua, la persistance des attaques de rongeurs dans les départements d'Illéla, Gouré, Tanout et Mayahi ; des attaques de chenilles sur les jeunes pousses de mil à Dakoro. (Bulletin décadaire N°05, 1^{ère} décade de juillet, de la Direction des Statistiques du Ministère de l'Agriculture).

Mali

La campagne agricole 2011-2012 est effective partout. Elle s'installe à travers les opérations de semis à sec, le début des labours et les semis par endroit suite aux pluies enregistrées. Les taux des réalisations techniques sont encore faibles par rapport aux 2 dernières campagnes pour toutes les cultures, en raison du niveau de la pluviométrie enregistrée.

Les activités sont dominées par les semis et la poursuite de l'épandage de la fumure organique et souvent des engrais.

La campagne de contre saison : les activités de repiquage ont pris fin par endroits ainsi que l'épandage d'engrais au niveau des PIV. Dans les zones rizicoles de l'Office du Niger, ce sont les récoltes de contre saison qui s'acheminent vers leur fin.

S'agissant des conditions d'élevage, elles s'améliorent avec le début des pluies et la régénération des herbacés dans les zones sud et centre du pays. Elles demeurent encore assez fragiles et globalement moyennes dans les zones nord. En effet, la soudure débute en milieu pastoral et les conditions d'abreuvement sont en détérioration, excepté dans la vallée du fleuve. Des concentrations d'animaux sont signalées dans les bourgoutières et autour des puits et mares permanentes ou temporaires, où s'effectuent les opérations de fonçage des puisards. L'état d'embonpoint des animaux est globalement bon à moyen.

Burkina

Au cours du mois de juin, on a relevé une installation timide de la campagne avec de grandes disparités d'une zone à une autre dans les régions suivies par Afrique Verte.

Au titre des opérations culturales, le nettoyage des champs et l'épandage de la fumure organique sont pratiquement terminés. Les travaux dominants et les principales activités en cours sont le labour, les semis et re-semis qui occupent les producteurs.

Certains points d'eau ont été reconstitués avec les premières grandes pluies enregistrées courant juin.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG

Niger

▪ Actions d'urgence

- Distributions gratuites de vivres ciblées par l'Etat.

Actions de développement :

- Généralisation de l'opération de « Vente à prix modérés des céréales » dans toutes les régions du pays pour 30.000 tonnes de céréales.
- Appui des OP pour l'acquisition des intrants agricoles, notamment les engrais.

Mali

▪ Actions d'urgence : aucune

▪ Actions de développement :

- Distributions PAM aux cantines scolaires de Kayes pour 182 tonnes de produits alimentaires ; 1.246 tonnes de vivres aux cantines scolaires dans la région de Gao et 160 tonnes de vivres aux cantines scolaires et 174 tonnes de mil en VCT/VCF à Tombouctou,
- Opération de déstockage de bétail par le CICR à Tombouctou et Gourma Rharouss
- Magasins OPAM : disponibilités des stocks et poursuite des ventes d'intervention dans les localités chroniquement déficitaires.

Burkina

▪ Actions d'urgence : aucune

▪ Actions de développement :

- **04/06 à Kaya** : Atelier d'échange organisé par la DGPER et la DRAH avec les acteurs intervenants dans la filière Niébé du centre Nord.
- **Distribution** de semences améliorées et d'engrais aux producteurs dans les chefs lieux des communes et de province dans la région de la Boucle du Mouhoun ;
- **Vente de Riz à prix social** de 30 600 FCFA le sac de 100 kg et 15.650 FCFA le sac de 50 kg par la SONAGESS. Ces ventes s'étendent à la province du Bam et du Namentenga.

▪ Forum sécurité alimentaire :

Du 5 au 6 juin : Atelier de validation des travaux du forum régional sur les états généraux de l'agriculture dans la salle de réunion de la mairie de Dédougou.

5- Actions menées par Afrique Verte

AcSSA – Niger

▪ Formations :

Administration des unions :

- 1 session à Zinder (14-15 juin) : 18 participants.

Techniques de Transformation niveau 2:

- 1 session à Kollo (15-17 juin) : 25 participantes

Gestion des unités de transformation : 2 sessions à Zinder :

- du 31 mai au 2 juin : 24 participantes
- du 28 au 30 juin : 24 participantes

Formation sur l'hygiène et qualité des produits transformés :

- 1 session à Zinder (14-15 juin) : 24 participantes

Formation sur l'amélioration de l'emballage et l'étiquetage des produits transformés :

- 1 session à Zinder (16-17 juin) : 23 participantes

Gestion du crédit

- 1 session à Filingué (16-17 juin) : 18 personnes

Atelier du comité de suivi de la situation alimentaire et de gestion du stock

- à Zinder le 9 juin : 19 participants

Appuis conseils :

- Dotation des nouvelles banques d'intrants en engrais
- Appui aux OP dans la gestion des banques d'intrants et des BC
- Appui conseil aux transformatrices dans le processus de production et de commercialisation.
- Suivi des sites de multiplication des semences améliorées

Autres activités

Réunion du CA d'AcSSA le 2 juillet 2011

5- Actions menées par Afrique Verte (suite)

AMASSA - Mali

▪ Formations :

Formation en stockage/conservation céréales :

- 16-17/06, session pour 24 participants à Koutiala,

Formation en production semences céréales :

- 10-12/06, les itinéraires techniques de production de semences pour 20 producteurs PIV à Djenné;

- 16-18/06, les itinéraires techniques de production de semences pour 12 participants à Gao.

Formation en gestion/comptabilité :

- 20-21/06, une session en gestion : compta niveau 2 pour 25 participants à Gao

- 22-24/06, SIGESCO pour 28 femmes à Sévaré.

Formation en techniques de commercialisation :

- 16-17/06, session pour 30 femmes de Kayes,

- 24-25/06, une session sur les techniques de commercialisation pour 25 participants à Gao,

Formation accès aux crédits :

- 21-22/06, session pour 21 personnes des associations féminines de Kayes

▪ Actions de commercialisation :

- Achat de 40 tonnes de mil par la coordination des BC de Gabéro (Gao) auprès d'un privé de Ségou à 152.500 F/tonne.

▪ Appuis conseils :

- Suivi commercialisation des stocks BC, BS/PIV, mise en place d'un plan de campagne agricole PIV et de plans de commercialisation des OP au P4P PAM à Koutiala et Mopti, suivi des magasins en cours de réhabilitation et construction.

- **CEACJ** : suivi des remboursements et des activités des coopératives financées.

▪ Autres :

- Renforcement des stocks de semences des BS de Douentza par l'achat et la mise à disposition de 30 tonnes de mil, variété locale Taby

- **05 - 10/06** au CERFITEX Ségou, atelier GeD avec les bénéficiaires ASFODEVH Mali et AMASSA, projet MAEE FSP Genre.

- **22 - 23/06** : Atelier d'identification des villages à risques alimentaires dans la zone de Gao

- **21/06** : Signature des contrats entre les OP de Koutiala et le PAM (P4P) portant sur 147 tonnes de mil et 10 tonnes de niébé pour une livraison en février 2012.

- **22/06** : Atelier sur l'intercommunalité et la sécurité alimentaire à Tombouctou,

- **15 - 25/06** : Mission de suivi du chargé de projet CEFA dans les régions de Mopti et Tombouctou.

APROSSA - Burkina

▪ Formation :

- **6 au 8/06 à Koupèla** : formation de formateurs paysans : 8 paysans dont 2 femmes de 6 OP ;

- **9 au 10/06 à Bobo** : Formation sur l'accès et la gestion du crédit : 20 formatrices de 19 UT ;

- **14/06 à Bobo** : Atelier de concertation entre responsables des unions céréalières et les structures décentralisées de sécurité alimentaire de la région des Hauts Bassins : 31 participants dont 6 femmes.

- **21 au 25/06 à Dédougou** : Formation de formateurs paysans : 8 paysans dont 3 femmes.

- **Voyage d'étude de 5 formatrices** accompagnées par l'animatrice d'Afrique Verte auprès de la coopérative laitière Even en Bretagne en France du 19 juin au 3 juillet.

- **Atelier d'analyse des cours de marché céréaliers**

• **le 16/06 à Bobo** : 36 participants dont 8 femmes.

• **le 24/06 à Fada** : 34 participants dont 6 femmes.

• **Le 29/06 à Ouaga** : 27 participants dont 3 femmes

▪ Appui commercialisation :

- Transaction céréalière entre l'union de Lena et l'opérateur Rabo Abdoulaye portant sur 160 sacs de sorgho blancs d'un montant global de 1.680.000 FCFA.

- Transaction entre l'union de Kouakoualé et l'opérateur El hadji Tera : 200 sacs de sorgho d'un montant global de 2.400.000 FCFA

- Transaction entre producteurs et formatrices : 37 sacs de 60 kg de fonio d'une valeur de 749.250 FCFA.

- Signature contrat entre l'UPA-Misola de Dori et le PAM pour la livraison de 10 tonnes de farine pour bouillie infantile.

▪ Appuis conseil :

- Suivi Gestion BC ;

- Suivi gestion et remboursement du crédit ;

- Le suivi des transactions.